

Alors que Jésus vient d'avoir lavé les pieds de ses disciples et annoncé sa mort et sa résurrection, il donne un commandement qui nous sort de notre zone de confort : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* ». Il ne s'agit pas d'un commandement au sens disciplinaire du mot, mais d'une façon de rejoindre ce qui est à l'origine, aux fondements, de l'Homme : Aimer.

Ce commandement porte moins sur le « *aimez-vous les uns les autres* », que sur « **comme je vous ai aimés** ». Le « *comme* » signifie : *puisque je vous ai aimés*. C'est possible d'aimer jusqu'au don de soi puisque je l'ai fait, dit Jésus. Mon amour vous devance, vous pouvez vous appuyer sur lui.

Jésus nous invite à aimer nos proches à la démesure de son amour, car pour lui, aimer, c'est donner jusqu'à sa vie. Il fait le pari que nous sommes capables de la force qu'exigent la fraternité et le chemin de réconciliation.

Mais dans notre monde, l'amour est trop souvent bafoué ! Face aux violences et aux guerres, ne tombons pas dans le piège de la morosité qui aboutit au désenchantement, à la désespérance.

Nos conversations ressassent peut-être les difficultés réelles du monde actuel et les nombreux conflits et violences qu'il engendre. La bonne nouvelle de Pâques nous invite à oser l'espérance. Voici qu'un vent de printemps souffle sur nous. « *Comme je vous ai aimés* ».

Dans sa première allocution, le pape Léon XIV appelle les « *grands de ce monde* » à arrêter les guerres. « *Le mal ne l'emportera pas. Dieu nous aime tous* ». Il a aussi lancé un vibrant appel à la paix à « *tous les peuples* » face aux nombreux conflits. Depuis le balcon de la basilique Saint-Pierre, il a appelé à « *construire des ponts* » à travers « *le dialogue* », appelant à « *aller de l'avant* », « *sans peur, unis, main dans la main avec Dieu et entre nous* ».

Afin de donner à l'Amour sa juste saveur, l'Évangile propose trois attitudes :

La préférence (mais non l'exclusivité !) de l'amour des plus petits et des plus fragiles de notre monde tous les « sans... », sans abri, sans patrie, sans famille, sans travail...

L'amour des ennemis qui ne nous demande pas d'en faire des amis (cela ne nous appartient pas !) mais d'aimer, non pas l'acte mauvais, mais la personne qui ne peut jamais être enfermée dans une attitude condamnable.

Le pardon qui dit la perfection d'aimer. Quand nous pardonnons nous sommes au sommet de l'Amour.

Ainsi, après le tsunami de la mort de Jésus, les apôtres se sont essayés à mettre en pratique ce commandement nouveau et ces hommes ont changé le monde. Aujourd'hui nos communautés chrétiennes sont une parabole de fraternité en ce monde parfois divisé et si peu humain. Si nous voulons rebâtir notre Église et un monde plus juste, osons la démesure de l'amour, elle sera contagieuse ! Ceux qui nous côtoient pourront reconnaître en nous des disciples de Jésus : « *Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ».